

Institut de recherche sur le Maghreb contemporain

Bulletin trimestriel
janvier - mars
2 0 1 0

N° 2

Sommaire

p. 1 **Editorial**

p. 2 **Axes de recherches**

- Contribution par l'archive au renouveau de "l'histoire coloniale". Evolution des villes maghrébines sous domination française, par *Charlotte JELIDI*

- Stratégies identitaires, mobilités spatiales et nouvelles formes de liens sociaux sur l'aire méditerranéenne, par *Sihem NAJAR*

p. 6 **Actualités de l'IRMC**

- Doctoriales 2009, par *Sihem NAJAR*
- Cycles de conférences de l'IRMC
- Les ateliers *Lire et écrire les sciences sociales*

p. 9 **Publications de l'IRMC**

p. 10 **Bibliothèque de l'IRMC**

p. 11 **Informations de la communauté scientifique**

LA LETTRE DE L'IRMC

EDITORIAL

La Lettre de l'IRMC paraîtra désormais trois fois par an. Si le premier numéro dressait un bilan des activités antérieures puis renseignait sur l'agenda

et sur les actualités de la recherche, cette seconde livraison s'affirme comme bulletin de liaison entre l'Institut et ses lecteurs. Elle se fait l'écho de ses priorités, pour susciter un dialogue. Ces priorités s'énoncent ainsi : renforcer les programmes thématiques de recherche et maintenir la continuité pluriannuelle ; privilégier le rayonnement régional maghrébin notamment avec l'Algérie et la Libye ; pérenniser le soutien à la jeune recherche et à la formation doctorale ; intensifier les cycles de séminaires et de conférences en partenariat avec les institutions tunisiennes.

La substance de cette Lettre illustre ces propos. Nous y donnons d'abord la parole à deux chercheurs venant d'intégrer l'Institut et exposant leur recherche : l'une, historique, sur l'évolution des villes coloniales au Maghreb et l'autre, socio-anthropologique, sur les circulations et identités en Méditerranée. Puis nous rendons compte des Doctoriales de décembre 2009 dont ont bénéficié les étudiants des universités de l'Est algérien, outre de nombreux doctorants tunisiens. Enfin, place est faite à la présentation des ateliers d'écriture ainsi que des prochains cycles de conférences sur des thèmes de société.

Concernant le contenu de la présente Lettre ainsi que les collaborations souhaitables, toutes propositions des lecteurs seront bienvenues. A ce titre, l'IRMC aborde l'année 2010 dans une volonté, réitérée, moins axée sur le *faire pour*, informatif et unilatéral, que sur le *faire avec*, dans un souci de communiquer et d'agir ensemble, de coproduire la recherche en sciences humaines et sociales et construire ensemble notre communauté scientifique.

Pierre-Noël DENIEUIL
Directeur de l'IRMC

PROGRAMME DE RECHERCHE N°1

CONTRIBUTION PAR L'ARCHIVE AU RENOUVEAU DE "L'HISTOIRE COLONIALE". ÉVOLUTION DES VILLES MAGHRÉBINES SOUS DOMINATION FRANÇAISE. URBANISME, ARCHITECTURE, PATRIMOINE.

Charlotte JELIDI est historienne de l'art et chercheuse post doctorante à l'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain, où elle dirige le programme intitulé : *Contribution par l'archive, au renouveau de « l'histoire coloniale »*. *Evolution des villes maghrébines sous domination française et italienne. Urbanisme, architecture, patrimoine.* Elle est l'auteur de plusieurs articles sur la politique patrimoniale et le fabrication de la ville nouvelle de Fès durant la période coloniale.

R ecrutée en octobre dernier, j'ai le plaisir de coordonner, au sein de l'IRM, un programme de recherche visant à contribuer au renouveau de « l'histoire coloniale », à travers l'étude de l'évolution des villes maghrébines sous domination italienne et française, dont la première séance de travail, qui réunira une quinzaine de chercheurs maghrébins et européens, aura lieu les 16 et 17 avril prochain.

Après avoir été longtemps écarté des champs de recherche, le « fait colonial » est aujourd'hui réinvesti. Mais, encore trop emprunte de passion, l'histoire coloniale se confond souvent avec une histoire des dominations indépendante des histoires nationales. Ce travers a été récemment dénoncé par Jean-Frédéric Schaub ¹ qui pose la question du bien fondé de la catégorie « étude coloniale » et invite les chercheurs à adopter une approche transversale et à éviter d'aborder cette histoire comme une « catégorie d'étude qui continue à se tenir à l'écart de l'histoire nationale ou métropolitaine » ². Notre projet, bien qu'estampillé « colonial » a pour ambition d'éviter la tendance dénoncée par J.-F. Schaub et de contribuer au renouveau historiographique en cours en abordant, grâce aux archives, les villes du Maghreb placées sous domination italienne et française non comme les matérialisations de formes de domination exogène mais comme le résultat de processus collectifs complexes dans lesquels la société civile a pris part. Il ne s'agit pas seulement d'étudier les doctrines ou les formes architecturales et urbaines, mais véritablement d'interroger les processus à l'œuvre, en questionnant non seulement l'élaboration des théories qui sous-tendent les opérations d'urbanisme, mais aussi leur application, notamment en analysant les jeux

d'acteurs qui influencent leur adaptation. L'histoire des villes en période coloniale ne doit pas se limiter à l'étude des modèles. Ce n'est pas le haut de la pyramide administrative qui impose un idéal urbain, mais tout un système d'acteurs qui, à force d'entretiens, d'accointances et de compromis, créent une ville modelée tant par leurs ambitions, les circonstances, que par les hasards et parfois aussi les inerties.

Le programme de recherche que nous proposons s'inscrit dans le cadre d'un renouveau historiographique mis en marche depuis les années 1990, grâce à l'ouverture de fonds d'archives.

Longtemps, l'analyse des relations entre formes urbaines et/ou architecturales et politiques a dominé la production scientifique. Plusieurs chercheurs ont en effet étudié la ville comme si ses formes étaient déterminées uniquement par le mode de gestion du territoire dans lequel elles s'insèrent. Ainsi François Béguin ³ éclaire l'évolution de la politique coloniale française à la lumière de son impact sur les morphologies urbaines et architecturales, en Algérie, en Tunisie et au Maroc. Il oppose un « style de vainqueur » imposé en Algérie, qui affirme la présence française et nie le passé des territoires occupés, à un « style du protecteur », qui atteint son paroxysme avec la politique urbaine lyautéenne et la préservation des médinas marocaines par la création de villes nouvelles en dehors mais à proximité des villes anciennes. La corrélation entre stratégies expansionnistes et modelage de l'espace urbain a également été analysée par Saïd Almi ⁴ qui étudie les évolutions urbaines dans l'Algérie colonisée au regard des politiques d'association puis d'assimilation. Gwendolyn Wright ⁵ a également observé les relations que noue la politique impérialiste dite d'association avec la reconfiguration de l'espace urbain, par le

biais d'une étude comparative des doctrines développées dans trois territoires sous domination française : l'Indochine, Madagascar, et le Maroc. Cette tendance est particulièrement vraie pour la Libye, architecture et politique fasciste (en particulier) étant souvent mises en abyme ⁶. Ces chercheurs ont en commun d'avoir utilisé comme sources les documents élaborés à l'époque coloniale, et pas, ou peu, la matérialité des formes urbaines produites qui, souvent, diffèrent de celles projetées. Ils ont étudié des doctrines, des villes idéelles, pour mettre à jour des modèles urbains spécifiques au mode de gouvernement.



Depuis les années 1990, plusieurs chercheurs ont interrogé, essentiellement à partir de fonds conservés en France, la circulation des modèles urbains (Hélène Vacher ⁷, Zeynep Çelik ⁸ ou plus récemment Joe Nasr ⁹ et Mercedes Volait ¹⁰, etc.), celle des modèles architecturaux (notamment Nathalie Bertrand). Ils ont étudié ces transferts, en analysant la formation des réseaux professionnels (architectes et urbanistes) et la législation, et ils ont mis en rapport ces éléments avec le développement de l'urbanisme, alors discipline naissante, en métropole. Ces études portent essentiellement sur les grandes agglomérations maghrébines, capitales administratives ou économiques, mieux étudiées que les villes secondaires.

D'ailleurs, nombreux sont les ouvrages qui leur sont consacrés (Jean-Louis Cohen et Monique Eleb sur Casablanca ¹¹, Jean-Louis Cohen, Nabila Oulebsir, Youcef Kanoun ¹² et sur Alger, Serge Santelli ¹³; Sémia Akhrout Yaïche et *al.* sur Tunis ¹⁴). Notons tout de



même que la Libye fait ici exception, puisque pour ce dernier cas, les chercheurs ont étudié les formes urbaines et architecturales nées de la colonisation agraire italienne¹⁵. Toutefois les villes secondaires, comme Benghazi, sont encore dans l'ombre.

Des travaux ont également été consacrés aux politiques patrimoniales. Nabila Oulebsir¹⁶, en particulier, a étudié celle qui a été menée en Algérie durant les cent premières années d'occupation, en analysant notamment le lien entre cette politique et les formes architecturales produites. Myriam Bacha¹⁷ a retracé l'histoire de la patrimonialisation en Tunisie au début du Protectorat en interrogeant le rôle des services français mais aussi celui d'acteurs moins officiels, comme les sociétés savantes, dans le processus. Et enfin récemment, au début du mois de décembre 2008, Mylène Théliol a soutenu une thèse sur l'action du service des Beaux-arts au Maroc, sur la préservation de l'art musulman et des médinas, axée sur l'étude des archives conservées localement¹⁸. Ces recherches ont en commun d'avoir abondamment utilisé des sources nouvelles (Myriam Bacha et Mylène Théliol) ou des documents jusqu'alors délaissés (cartes postales et autres « images » pour Nabila Oulebsir). Mais l'étude de la corrélation entre politiques patrimoniales et politiques urbaines reste marginale alors même que les deux champs sont totalement imbriqués.

Les sources conditionnent en grande partie les questionnements des chercheurs. Et, depuis deux décennies, un nombre sans cesse plus important de fonds d'archives, conservés en France et au Maghreb, sont mis à leur disposition. Même si les conditions

d'accès et de consultation ne sont pas toujours optimales, progressivement, la documentation issue de fonds privés d'architectes, d'urbanistes ou d'hommes politiques, d'archives municipales, de fonds de services publics divers tels les travaux publics, etc., permet d'étudier l'évolution des villes maghrébines sous un jour nouveau.

La succession des enchaînements, avec leurs logiques spécifiques et leurs acteurs qui ont articulé ces projets urbains de leurs conceptions à leurs mises en œuvre et à leurs inscriptions effectives dans l'espace, présente un vaste domaine d'investigation dont l'exploration n'est encore que partielle. En effet, ce sont les doctrines urbanistiques, architecturales et patrimoniales ayant présidé à leur évolution qui ont surtout retenu l'attention des chercheurs. Les analyses impliquent souvent une surdétermination du politique. Le rôle de la tête des administrations coloniales et celui des urbanistes et architectes reconnus sont analysés, contrairement à l'action de protagonistes moins héroïques, notamment celle des petits propriétaires et architectes privés. Les modalités d'application des projets urbains sont peu abordées. Et lorsqu'elles le sont, les



capitales (administratives et économiques) sont, aujourd'hui encore, les terrains d'investigation privilégiés ; les historiens de l'architecture et de l'urbanisme s'intéressent peu aux autres villes, à l'architecture ordinaire, de même qu'ils sont peu nombreux à analyser l'évolution des différentes médinas en période coloniale.

Notre programme propose de combler certaines de ces lacunes, grâce aux archives primaires locales, manuscrites, imprimées et bâties, qui attestent de l'écart fluctuant mais souvent important, entre le projet politique des pouvoirs publics d'une part, et les modalités juridiques, administratives, financières, techniques de mise en œuvre d'autre part. Ainsi, elles permettent de mettre à distance les schémas urbains idéalisés souvent construits *a posteriori*.

Notre programme se développe autour de deux axes : l'étude de la construction des modèles urbains, architecturaux et patrimoniaux, et l'adaptation, par une multitude d'acteurs, des modèles au contexte local (économique, politique, socio-culturel, géographique, etc.). L'enjeu est d'étudier l'évolution des villes maghrébines en situation coloniale dans toute leur complexité, sans favoriser la phase de conception des plans ou de définition des doctrines architecturales, mais en s'intéressant à toute l'épaisseur chronologique du processus, à tous les acteurs, y compris les plus ordinaires, et en s'intéressant à toutes les villes, mêmes celles dont la qualité architecturale et urbaine est discutabile.

Charlotte JELIDI

1. Jean-Frédéric Schaub, « L'histoire coloniale en question », *Annales histoire, sciences sociales*, n° 3, *Empires*, EHESS, mai-juin 2008, p. 625-646.
2. *Idem*, p. 645.
3. François Béguin, avec la collaboration de Gildas Baudet, Denis Lesage, Lucien Godin, *Arabesances, décor architectural et tracé urbain en Afrique du Nord, 1830-1950*, Dunod, Paris, 1983.
4. Saïd Almi, *Urbanisme et colonisation. Présence française en Algérie*, Mardaga, Liège, 2002.
5. Gwendolyn Wright, *The Politics of Design in French Colonial Urbanism*, University of Chicago Press, Chicago/ London, 1991.
6. En particulier : Giorgio Ciucci, *Gli architetti e il fascismo : architettura e città 1922-1944*, Turin, Einaudi, 1989 ; Mia Fuller, « Edilizia e potere : l'urbanistica e l'architettura coloniale italiana, 1923-1940 », *Studi piacenti*, n° 9, 1991.
7. Hélène Vacher, *Projection coloniale et ville rationalisée, le rôle de l'espace colonial dans la constitution de l'urbanisme en France, 1900-1931*, Aalborg University Press, Aalborg, Danemark, 1997.

8. Zeynep Çelik, *Urban Forms and Colonial Confrontations. Algiers under French Rule*, University of California Press, London, 1997.
9. Joe Nasr, Mercedes Volait éd., *Urbanism : Imported or Exported. Native Aspirations and Foreign Plans*, Wiled Academy, Chichester, 2003.
10. Nathalie Bertrand dir., *L'Orient des architectes, Actes du colloque international organisé par les rencontres Orient-Occident*, Villa Tamaris, La Seyne-sur-Mer, 22-24 mai 2003, Publications de l'université de Provence, Aix-en-Provence, 2006.
11. Jean-Louis Cohen, Monique Eleb, Casablanca, *Mythes et figures d'une aventure urbaine*, Hazan, Paris, 1998.
12. Jean-Louis Cohen, Nabila Oulebsir, Youcef Kanoun et al., *Alger : paysage urbain et architecture, 1800-2000*, Ed. de l'imprimeur, Besançon, 2003.
13. Serge Santelli, *Tunis, le creuset méditerranéen*, les éditions du demi-cercle/CNRS éd., Paris, 1995.

14. Sémia Akrouf Yaïche, Zoubair Mouhli, Justin McGuinness, *Tunis 1800-1950*, ASM, Tunis, 2004.
15. En particulier Federico Cresti, *Oasi di italianità. La Libia della colonizzazione agraria tra fascismo ; guerra e indipendenza 1933-1956*, SEI, Turin, 1996.
16. Nabila Oulebsir, *Les usages du patrimoine. Monuments, musées et politique coloniale en Algérie 1830-1930*, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 2004.
17. Myriam Bacha, *Le patrimoine monumental en Tunisie pendant le Protectorat, 1881-1914, étudier, sauvegarder, faire connaître*, thèse de doctorat d'histoire de l'art, sous la direction de F. Hamon, Université Paris 4, 2005.
18. Mylène Théliol, *Le regard français sur le patrimoine marocain : conserver, restaurer et mettre en valeur l'architecture et l'urbanisme des quatre villes impériales durant le protectorat, entre 1912 et 1956*, thèse sous la direction de Dominique Jarassé, Université Bordeaux III, décembre 2008.

PROGRAMME DE RECHERCHE N°2

STRATÉGIES IDENTITAIRES, MOBILITÉS SPATIALES ET NOUVELLES FORMES DE LIENS SOCIAUX SUR L'AIRE MÉDITERRANÉENNE

Sihem NAJAR est sociologue et chercheuse détachée de l'université Tunisienne. Elle conduit à l'IRMC un programme intitulé : *Stratégies identitaires, mobilités spatiales et nouvelles formes de liens sociaux sur l'aire méditerranéenne.*

Circulations et complexité en Méditerranée

À une époque marquée par un processus de mondialisation et de globalisation de l'économie, la question de la circulation des populations et des mobilités spatiales entre les rives de la Méditerranée (du nord au sud, de l'est à l'ouest) se pose de manière accrue et nécessite un renouvellement du regard scientifique (par rapport aux grandes problématiques actuelles liées aux flux migratoires, au développement économique et social, aux échanges interculturels, aux réseaux multiformes, etc.). Il n'est plus possible de faire l'économie d'une réflexion sur les différentes formes de lien, qu'elles soient localisées ou a-topiques, de l'échange, mais aussi du conflit culturel au sein du pourtour méditerranéen. Une telle situation est d'autant plus importante qu'elle est profondément influencée, voire déterminée, par le développement galopant des technologies de l'information et de la communication et l'extension (qu'elle soit contrôlée ou non maîtrisée) des mouvements migratoires et la circulation matérielle ou « virtuelle » des populations.

Loin de constituer une unité culturelle homogène, le bassin méditerranéen a toujours été un espace d'intense brassage culturel. Malgré les entraves formelles à la circulation des personnes, des comportements et des pratiques sociales se font jour qui démontrent la fragilité et la vulnérabilité des frontières matérielles. Si une telle fragilité est la plupart du temps génératrice de métissage et de brassage culturel, elle pourrait toutefois constituer une source de conflits. Dans un tel contexte, les pays riverains de la Méditerranée sont plus que jamais appelés à intérioriser et à opérationnaliser les valeurs de la tolérance et du respect de la différence de tout ordre.

Ce programme de recherche s'intéresse à la « complexité dialogique » (E. Morin) qui caractérise le monde méditerranéen, et souhaite poser un nouveau regard épistémologique sensible sur les transformations

sociales profondes qui traversent les deux rives de la Méditerranée à l'aune de la globalisation et de la mondialisation et aux prismes des technologies de l'information et de la communication. Plus concrètement, il s'agit d'impulser un débat pluridisciplinaire autour de questions prioritaires aussi diverses que les négociations et les stratégies identitaires, la dignité de la personne humaine, la citoyenneté, la tolérance, le rapport à l'autre (l'altérité), la culture de l'accueil, la métamorphose des liens sociaux, la socialité et « le mensonge social », le ludique en tant que composante essentielle du lien social, les réseaux sociaux, etc. De manière à essayer d'apporter un éclairage scientifique et interdisciplinaire aux problématiques actuelles posées à l'échelle méditerranéenne, nous avons conçu deux axes thématiques principaux, à partir desquels nous tentons de couvrir les différentes pistes de recherche suggérées : Le premier concerne les *Réseaux sociaux et revendications identitaires méditerranéens*. Le second, mené en 2010, concerne la *Communication virtuelle par l'Internet*.

La communication virtuelle par l'Internet, la complexité des identités et les transformations des liens sociaux en Méditerranée (réunion de Tunis, 4-6 mars 2010)

Les usages sociaux des TIC (et notamment de l'Internet) qui se généralisent aujourd'hui dans les sociétés méditerranéennes, comme partout dans le monde, et qui concernent la plus grande partie des



catégories sociales et socioprofessionnelles, initient de nouvelles manières de communiquer, d'être en société. Si l'on définit le lien social comme une manière « d'être ensemble », on distinguera à la base de la recherche, plusieurs types de liens sociaux qui peuvent être repérés parmi la multiplicité des configurations de sociabilité observée sur la nouvelle trame relationnelle :



- Les liens d'amitié (remarqués au niveau des deux sexes, des différents groupes d'âges et des diverses catégories socioprofessionnelles...);
- Les liens d'affinité et d'alliance (les offres de mariage, les relations amoureuses hétéro ou homosexuelles...);
- Les liens d'échange d'informations, de savoir et de services (groupes d'universitaires, de chercheurs, d'étudiants, de touristes, d'entrepreneurs, d'artistes...).

Les supports consultés de la construction de ces relations sociales, relèvent des liens tissés sur la toile d'Internet : les mails ou courriels, les blogs, les homes pages, les forums et les salons de discussion, les sites, les facebooks, le « chat », etc. Mais comment et dans quelle mesure ces nouveaux médias de la communication virtuelle remplacent-ils l'ancienne « correspondance » épistolaire, voire la visite qui suppose un déplacement physique ?

Il ne sera pas question d'étudier de façon exhaustive la manière dont les acteurs sociaux construisent du lien social « virtuel » au travers de l'outil Internet. Il s'agira plutôt de considérer comment les diverses sociétés méditerranéennes construisent, différemment ou semblablement leur relation à l'Autre via Internet, et quelle est la nature du lien social qui en découle. Ce lien social virtuel débouche-t-il sur des relations tangibles et de véritables rencontres, ou fonctionne-t-il comme un palliatif régulateur ? Contribue-t-il à engendrer ou à renforcer des identités nouvelles, de substitution, venant se rajouter aux différents vécus nationaux et internationaux ?

Peut-on entrevoir, dans ces relations de communication, le tissage d'un lien qui viendrait s'ajouter à celui produit par les migrations et les mobilités, par le développement économique, par les échanges médiatiques et culturels ? En d'autres termes, dans quelle mesure la réappropriation, au quotidien, de l'outil Internet contribue-t-elle à construire, par delà l'actuel dispositif géopolitique, des

formes « d'union » entre les peuples, à partir de communautés d'appartenance complexifiées, elles-mêmes édifiées à partir d'une mixité de valeurs (identités assignées) et de groupes de références (identités visées ou rêvées) ? Cette question nous semble donner matière à de nouvelles réflexions conceptuelles sur les approches de l'identité en sciences sociales.

Est-il pertinent de parler de trames relationnelles et communicationnelles typiquement méditerranéennes ? A une époque profondément marquée par un développement spectaculaire des moyens et

des techniques de l'information et de la communication, il importe de s'interroger sur les nouvelles formes de sociabilité et de liens dans un espace régional singulier. Il est certain qu'on est en train d'assister à de « nouvelles logiques communicationnelles » extrêmement emportées par des effets de mode. En transgressant les frontières, ces nouvelles formes de liens façonnées par la « haute technologie » viennent bouleverser la « trame relationnelle » traditionnelle dans son ensemble. Une telle situation a donné lieu à une communication sans frontière et « a-topique », souvent qualifiée de

« virtuelle », et par conséquent nous invite à prendre en compte les diverses modulations des échanges et des liens qui fondent des agrégations sociales avec toutes leurs charges symboliques et imaginaires. La réflexion sera déclinée sur trois axes :

1. Communications virtuelles et transformation des liens sociaux ;
2. « Modulations identitaires », présentation de soi et nouvelles formes d'altérité ;
3. Normes, éthique et transformations axiologiques à l'ère des TIC.

Sihem NAJAR

AGENDA DES MANIFESTATIONS ORGANISÉES PAR OU EN PARTENARIAT AVEC L'IRMC 2010

✓ 9 janvier 2010 (IRMC - Tunis)

Réunion de l'Atelier des doctorants à l'IRMC : *Lire et écrire les sciences sociales aujourd'hui*, sous la responsabilité de Sihem NAJAR et Kmar BENDANA. Cet atelier se réunit un samedi sur deux.

✓ 10 - 17 janvier 2010 (IRMC - Tunis)

Accueil du stage collectif de terrain en Tunisie d'étudiants en master 2 **Développement Local** de l'IEDES - Université Paris I sous la responsabilité de Gaëlle GILLOT et Olivier d'HONT. Accueil à la bibliothèque pour des conférences et des réunions.

✓ 20 janvier 2010 (IRMC - Tunis)

Réunion à l'IRMC d'un groupe de philosophes sur le thème *Identités collectives et crises de l'Etat-nation*. Sous la responsabilité de Zeineb CHARNI et Ridha CHENNOUFI, professeurs de philosophie, Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis.

✓ 24 - 29 janvier 2010 (IRMC - Tunis)

Accueil du voyage d'étude en Tunisie d'étudiants en master 2 *Les territoires de l'urbain : aménagement et conduite de projet* des Universités Paul Valéry - Montpellier III et Toulouse - Le Mirail, sous la responsabilité d'Isabelle BERRY-CHIKHAOUI et Sinda HAOUES-JOUVE. Accueil à la bibliothèque pour des conférences et des réunions. 26 janvier 2010, interventions de Moncef BEN SLIMANE (ENAU) et Lamia ZAKI (IRMC).

✓ 29 - 30 janvier 2010 (Hammamet)

Journées d'étude organisées par l'IRMC avec le partenariat scientifique du CEDEJ et le soutien de la Caisse des dépôts et consignations (Institut CDC pour la recherche et CDC Europe et International), de l'Agence Française de Développement (Tunis), et de l'Agence Universitaire de la Francophonie, sur le thème *Les villes durables au Maghreb et en Méditerranée : enjeux scientifiques et enjeux opérationnels*.

✓ 2 février 2010 (IRMC - Tunis)

Tolérance, laïcité et multiculturalité
Séminaire *Crise des sociétés, crise des identités? Questions aux philosophes* organisé en partenariat avec la Faculté des sciences humaines et sociales.

Conférence à l'IRMC de Jean-Fabien SPITZ, professeur de philosophie politique, Université de Paris-I, Panthéon-Sorbonne.

✓ 5 février 2010 (IRMC - Tunis)

La décolonisation des identités et Identité coloniale

Conférences à l'IRMC d'Alain RENAULT, professeur de philosophie à l'Université Paris IV et Ludivine THIAW-PO-UNE, professeur de philosophie politique à l'Université Paris IV, dans le cadre du séminaire philosophie Identité collectives.

✓ 10 février 2010 (IRMC - Tunis)

Les manuels d'histoire et de géographie : quel patrimoine national ? Quelle ouverture sur le monde contemporain ?

Table ronde organisée dans le cadre du séminaire conjoint 2009-2010 IRMC-Musée de l'éducation: *Les manuels scolaires de l'enseignement primaire dans la Tunisie contemporaine : conception, contenus et usages*. Intervention de Kmar BENDANA.

✓ 19 février 2010 (IRMC - Tunis)

Conférence d'Omar CARLIER, (professeur d'histoire à l'Université Paris 7) en collaboration avec le séminaire *le leadership au Maghreb*, organisé par le laboratoire Diraset (Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis), sous la responsabilité de Mouldi LAHMAR.

✓ 22 - 24 février 2010 (Tunis)

Les archives, la société et les sciences humaines
Colloque organisé par les Archives nationales de Tunisie et le CERES-Tunis et avec le soutien de l'IRMC.

✓ 23 - 24 février 2010 (IRMC - Tunis)

Deuxième réunion du groupe de travail *Crise du travail et de l'employabilité, Algérie, Tunisie, France* en partenariat CRASC (Oran) / IRMC.

✓ 23 - 25 février 2010 (Tunis)

L'enseignement des sciences religieuses dans les institutions universitaires

Colloque international organisé par l'Université Ez-zitouna, en collaboration avec l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture et avec le soutien de l'IRMC.

✓ 4 - 6 mars 2010 (IRMC - Tunis)

Réunion de lancement du programme de recherche de l'IRMC : *Stratégies identitaires, mobilités spatiales et nouvelles formes de liens sociaux sur l'aire méditerranéenne. Communication virtuelle par l'internet, complexité des identités, et transformations des*

liens sociaux en Méditerranée, sous la responsabilité de Sihem NAJAR.

✓ 13 mars 2010 (Hammamet)

Les communautés imaginées et les récits narratifs des identités nationales

Conférence de Jean-François GOSSIAUX (ethnologue, EHESS, Paris). En collaboration avec le séminaire organisé par l'URESC sous la responsabilité de Hamadi REDISSI au Centre Culturel international de Hammamet.

✓ 15 - 17 mars 2010 (Tunis)

Penser le compromis dans les sociétés musulmanes

Séminaire organisé par le laboratoire Diraset, la Fondation Seidel et en collaboration avec l'IRMC. Sous la responsabilité de Mohamed NACHI, professeur de sociologie à l'Université de Liège.

✓ 24 mars 2010 (IRMC - Tunis)

L'arabe et les méthodes de l'enseignement des langues : Algérie, Tunisie 1830-1930

Table ronde organisée dans le cadre du séminaire conjoint 2009-2010 IRMC-Musée de l'éducation: *Les manuels scolaires de l'enseignement primaire dans la Tunisie contemporaine : conception, contenus et usages*. Intervention d'Alain MESSAOUDI, professeur d'histoire, CHSIM, Paris.

✓ 25 mars 2010 (IRMC - Tunis)

Le dictionnaire des orientalistes de langue française

Conférence de présentation de l'ouvrage par François POUILLON (directeur d'études au CHSIM, Paris), et Alain MESSAOUDI (EHESS, Paris).

✓ 16 - 17 avril (IRMC-Tunis)

Réunion de lancement du programme de recherche de l'IRMC : *Contribution par l'archive au renouveau de « l'histoire coloniale ». Evolution des villes sous domination française. Urbanisme, architecture, patrimoine*, sous la responsabilité de Charlotte JELIDI.

✓ 23 avril (IRMC-Tunis)

Conférence de Michel CAMAU, (professeur des Universités émérite d'Aix-en-Provence). En collaboration avec le séminaire *le leadership au Maghreb*, organisé par le laboratoire Diraset (Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis), sous la responsabilité de Mouldi LAHMAR.

FORMATION À LA MÉTHODOLOGIE ET AUX TECHNIQUES DE RECHERCHE

L'IRMC, le consortium des universités de l'Est algérien (universités de Skikda, Annaba, Constantine, Guelma et Oum el-Bouaghi) et le Centre d'Etudes et de Recherches Economiques et Sociales (CERES de Tunis), ont organisé avec le soutien du Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC) d'Alger et l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), des Doctorales en sciences humaines et sociales sur le thème : « Formation à la méthodologie et aux techniques de recherche ».

Cette rencontre qui a eu lieu à Hammamet (Tunisie) du 7 au 12 décembre 2009 a ciblé des doctorants (inscrits au moins en troisième année de thèse) dont la majorité occupe des postes d'assistants ou de maîtres-assistants. Les participants aux doctorales (34 doctorants) sont de nationalités différentes (Algériens, Français, Mauritaniens, Tunisiens et Italiens) et provenaient de champs disciplinaires divers (sociologie, anthropologie, histoire, urbanisme, droit, sciences économiques, sciences de gestion, sciences de la communication et de l'information, sciences politiques, psychologie, démographie, etc.).

L'intérêt de cette formation doctorale est double ; elle avait d'abord pour objectif de répondre à une demande algérienne consistant à aider les doctorants-enseignants universitaires à finaliser leurs thèses, afin qu'ils puissent remplir pleinement leur rôle dans un contexte universitaire national et international marqué par le passage au



système LMD ; elle visait ensuite à offrir un espace de rencontre, de discussion et d'échanges d'expériences, de savoirs et de savoir-faire en matière de recherche en sciences humaines et sociales.

Essentiellement centré autour des questions méthodologiques en sciences sociales, le programme de cette rencontre s'est articulé autour d'éléments relatifs aux différents aspects de la recherche scientifique :

La construction de l'objet de recherche.

L'élaboration de la problématique conformément aux règles scientifiques requises, la formulation des hypothèses et la définition des concepts.

La diversité d'approches et d'outils méthodologiques selon les disciplines et dans leur complémentarité.

Par ailleurs, les travaux de cette rencontre (assurés par 9 encadrants, dont 2 Algériens, 4 Tunisiens et 3 Français) se

sont déroulés suivant deux formules ; la première a consisté dans l'organisation de séances plénières ; la seconde a été axée sur des travaux en ateliers par groupes thématiques, constitués par référence, soit aux approches adoptées par les doctorants, soit aux thématiques des sujets de thèse. Ainsi, quatre groupes thématiques ont été formés (dont chacun animé par deux encadrants) : G1 : *Familles et identités* ; G2 : *Territoires et dynamiques urbaines* ; G3 : *Entreprises, développement et politiques publiques* et G4 : *Dynamiques des institutions et des sociétés*.

Les séances des ateliers ont permis à chacun des participants, d'une part, d'avoir un regard réflexif sur son statut de « chercheur » ainsi que sur son propre travail et, d'autre part, d'apprendre à présenter et à défendre sa thèse tout en tirant profit des remarques et des critiques adressées par les interlocuteurs.

Le programme de la dernière journée des doctorales a été conçu de manière à préparer les doctorants à leur exposé de soutenance prononcé devant un jury d'évaluateurs.

RÉSULTATS

◀ Prise de conscience et formulation par les doctorants, des difficultés rencontrées sur le plan théorique, méthodologique (hypothèses et problématiques) et empirique.





◀ Echange interdisciplinaire de savoirs et de connaissances sur les nouvelles thématiques de la jeune recherche en sciences sociales.

◀ Prise de conscience par les doctorants de leur appartenance à une communauté de recherche qui favorise la pluralité disciplinaire, la diversité culturelle et l'échange intergénérationnel.

◀ Etablissement de contacts avec de nouvelles universités algériennes, souvent négligées dans les contacts internationaux. De même sur la Tunisie, cette rencontre a permis des rapprochements institutionnels, disciplinaires et régionaux avec des écoles

et universités dont : ENAU (Ecole Nationale et d'architecture de Tunis), Faculté des Lettres et sciences humaines puis des sciences économiques et de gestion de Sfax, Institut supérieur des sciences humaines et sociales de Tunis...

◀ Prise de conscience par les doctorants de leur capacité à faire aboutir leur projet de thèse.

◀ Mise en place d'un réseau scientifique intra maghrébin (Algérie, Tunisie, Mauritanie) et Maghreb/Europe, de doctorants et d'encadrants. Dans ce cadre on vient de constater la création d'un groupe de travail sur Internet.

◀ Expérimentation de la langue française comme véhicule d'expression et d'échanges scientifiques, y compris pour les doctorants rédigeant en langue arabe.

RECOMMANDATION À MOYEN TERME

◀ Organisation avec le même groupe de doctorants, d'une deuxième session de ces doctorales de manière d'une part à assurer une continuité dans la menée à bien de la thèse, et d'autre part de pérenniser le réseau. Cette perspective est innovante en matière d'écoles doctorales qui sont souvent ciblées ponctuellement et non inscrites dans la durée. Cette rencontre est prévue en « retour » en Algérie et sous l'égide de l'université de Skikda.

◀ Publication (papier) et mise en ligne d'un recueil de résumés des thèses et appel à articles.

Sihem NAJAR



IRMC INFOS

Les départs au dernier trimestre 2009

Sara Simonetta MIGLIARO, doctorante en droit sur « Les dynamiques de légitimation du pouvoir à travers le droit : Islam, nationalisme et socialisme en Algérie et en Tunisie » a quitté l'IRMC en décembre 2009 au terme d'une BMD (Bourse Moyenne Durée).

Les arrivées

Yann LE MOUËL, nouveau webmaster - informaticien est arrivé en poste à l'institut depuis novembre 2009 dans le cadre d'un volontariat international d'un an renouvelable une fois.

Valérie LE TOUX, doctorante, historienne-géographe, en thèse sur *Gestion étatique de l'eau et développement de l'irrigation en Tunisie : la place de l'Etat ; le rôle des experts. Approche géo-historique*. BMD (Bourse Moyenne Durée).

Deux jeunes chercheuses associées ont rejoint l'IRMC :

Myriam ACHOUR, chercheuse post-doc, anthropologue, chargée d'enseignement à l'université de Tunis, responsable du projet *Dire en langues : pour une approche située des pratiques linguistiques*.

Chirine BEN ABDALLAH, étudiante en master 2 à l'Université de Tunis, sociologue, en projet de thèse sur *Une étude comparative du piratage audiovisuel entre la France et la Tunisie*.

LES CYCLES DE CONFÉRENCES DE L'IRMC AU PREMIER SEMESTRE 2010



Conférence de Mahmoud Hussein, IRMC, 20/11/2009

Cycle mobilités, cultures et identités en Méditerranée

Le bassin méditerranéen se présente comme un espace géographique fondé sur un système socioculturel « métabolisant » (E. Morin), c'est-à-dire favorisant les emprunts et les échanges entre les individus, les groupes et les sociétés qui le composent. Les mobilités spatiales et la circulation matérielle ou « virtuelle » des populations donnant lieu à des emprunts en matière de pratiques culinaires, de modes vestimentaires et d'arts populaires, de métissages linguistiques, etc. constituent autant d'exemples qui montrent que la Méditerranée est polyculturelle (E. Morin). Chaque culture est traversée par des courants antagonistes, mais aussi des éléments d'affinité, d'alliance et de reliance. Les conférences proposées dans ce cycle apporteront des éléments de réponse aux questions suivantes. Dans quelle mesure les échanges culturels sur l'aire méditerranéenne font-ils face au processus de mondialisation en cours ? De quelles manières les individus et les sociétés (dont celles du Maghreb) en Méditerranée parviennent-ils à articuler la complexité des relations à l'autre et la capacité à assumer leur « communauté de destin » imposée par leur positionnement spatial et géographique ?

Cycle Crise des sociétés, crise des identités ? Questions aux philosophes

Ce cycle de conférences se saisit d'une notion du sens commun et de construction médiatique : « la crise », pour en analyser le sens, les fondements, les implications et les enjeux sociaux. Son objectif est d'ouvrir un débat interne entre sciences sociales et

philosophie trop souvent reléguée dans les sciences dites « humaines ». Dans la lignée du sens grec de Krisis, les conférenciers aborderont la « crise » moins comme dérèglement d'une situation normale, que comme « moment critique » qui implique des risques, des ruptures et qui peut déboucher sur des paradoxes et des innovations. Ils questionneront « l'universalité » de la crise ou au contraire ses écarts et spécificités géopolitiques. De même elle sera abordée dans la diversité de ses manifestations : crises des fondements, de l'humanisme et philosophies de la conscience ; crises du finalisme et philosophie sociale ; crises des idéaux politiques, identitaires et alternatives philosophiques. Les premières conférences porteront sur *Tolérance Laïcité, multiculturalisme* ; puis sur *La décolonisation des identités*. Ce cycle est mené en collaboration avec la faculté des sciences humaines et sociales de Tunis.

Cycle reconfigurations religieuses. Significations et problèmes d'approche

La thématique de ce cycle part du constat que partout dans le monde, les religions connaissent une renaissance et une prolifération qui s'imposent comme un trait fondamental des sociétés de ce début du XXI^e siècle. Résurgence d'une composante du social qui n'a jamais disparu ? Effet induit et paradoxal d'une séparation plus accentuée entre le religieux et les autres champs du social ? Il sera demandé aux conférenciers de lire ces « reconfigurations religieuses » en les articulant aux recompositions de la mondialisation et de la modernité libérale de nos sociétés d'images, de consommations, de technologies de l'information et de la communication, induisant par exemple des reconfigurations simultanées du voir et du croire. Quelle est entre autres la place réelle du religieux dans les usages confrontant les désirs d'autonomies individuelles aux propositions d'identification collectives sur la scène publique et politique ? Les conférences proposées interrogeront des expériences religieuses et des contextes variés, tant dans l'espace que dans l'histoire. Ce cycle de conférences est mené en partenariat avec le laboratoire Diraset, Université de Tunis.

Ateliers de recherches IRMC

Lire et écrire les sciences sociales aujourd'hui

L'IRMC poursuit une expérience engagée en 2008-2009, de soutien à la formation de la jeune recherche. Trois encadreurs ont monté et animé une série d'ateliers d'écriture et de fabrication des mémoires et thèses pour une vingtaine de doctorants en maîtrise d'anthropologie sociale et culturelle choisis avec la collaboration de l'ATASC (Association Tunisienne d'Anthropologie Sociale et Culturelle).

Cette initiative a pour objectif, d'une part, de nouer des liens entre le milieu universitaire et académique (dont les doctorants et leurs directeurs de recherche font partie) et, d'autre part, d'assurer un encadrement méthodologique permettant aux étudiants d'améliorer leur savoir-faire en matière de recherche bibliographique, d'exploitation de lectures et de production de textes scientifiques.

L'Institut a souhaité consolider son potentiel d'encadrement en collaborant avec des directeurs de recherche intéressés par cette expérience auprès de certains de leurs étudiants, et qui jouent un rôle de conseiller pédagogique. Ceux-ci proposent alors à l'IRMC certain de leurs étudiants (mastère, 1^{ère} ou 2^e année de thèse) auxquels s'adresse le travail pédagogique.

Ce cycle d'ateliers démarrés le 5 décembre 2009 se poursuivra jusqu'en juin 2010, un samedi matin sur deux. Il est animé par Sihem Najar et Kmar Bendana, et associe des intervenants universitaires et chercheurs de diverses disciplines.



Ouvrages



Lamia ZAKI (dir.), 2009, *Terrains de campagne au Maroc. Les élections législatives de 2007*, coll. Hommes et sociétés, IRMC - Karthala, Paris, 330 p. ISBN : 978-2-8111-0257-9.

Pour ceux qui, depuis le début des années 1990, annoncent la démocratisation du régime marocain, les législatives de septembre 2007 ont constitué une nouvelle étape dans la libéralisation politique du pays. En privilégiant une lecture ethnographique des mobilisations et en explorant les terrains de la campagne électorale, cet ouvrage s'intéresse aux acteurs de l'évolution de l'élection « vus d'en bas » : depuis les meetings, dans les campagnes de porte-à-porte, au sein des équipes de soutien des partis, voire des associations qui s'engagent dans le scrutin. Quelles stratégies électorales mettent-ils en oeuvre ? A qui s'adressent-ils ? Comment s'organisent les réseaux électoraux pour convaincre et remporter les votes ?



Odile Moreau (dir.), 2009, *Réforme de l'État et réformismes au Maghreb (XIXe - XXe siècles)*, coll. Socio-anthropologie des mondes méditerranéens, L'Harmattan, Paris, 368 p. ISBN : 978-2-296-11087-8.

Deux approches caractérisent cet ouvrage qui revisite les notions plurielles de «réforme» et de «réformisme» dans l'espace méditerranéen des XIX^e et XX^e siècles : d'une part, le croisement des historiographies, entre ottomanisme et formation des États-nations dans le monde arabe; d'autre part, une réflexion sur les mécanismes d'emboîtement des aires culturelles et des représentations qui les animent au Maghreb, par comparaison avec la Turquie et le Moyen-Orient. Cette recherche à plusieurs voix s'articule autour d'interrogations communes relatives aux temporalités des mutations institutionnelles et de l'élaboration de cadres nouveaux, aux instruments et aux médiateurs des réformes selon les pays concernés, ainsi qu'aux enjeux de l'« intériorisation » de nouvelles normes et valeurs culturelles.



Sylvie Mazzella (dir.), 2009, *La mondialisation étudiante. Le Maghreb entre Nord et Sud*, coll. Hommes et sociétés, IRMC - Karthala, Paris, 404 p. ISBN : 978-2-8111-0307-1.

Fruit d'une recherche collective – menée dans trois pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie) et en France, ce livre pose un autre regard sur le sens des transformations en cours de l'enseignement supérieur et des mobilités étudiantes Sud-Nord et Sud-Sud. Comment les universités maghrébines s'adaptent-elles au processus de Bologne dit LMD ? De quelles manières les États du Maghreb autorisent-ils l'ouverture d'universités privées nationales et étrangères ? Depuis 2005, quelle politique d'immigration des étudiants la France met-elle en place dans les pays d'origine ? A un moment de restriction de l'accès aux universités publiques européennes et américaines, les auteurs analysent également un autre volet rarement exploré jusqu'ici : la venue au Maghreb d'étudiants étrangers issus du reste du continent africain. Des changements sociaux significatifs sont analysés tels que l'implication de nouveaux entrepreneurs du savoir brouillant la frontière public/privé, le profil du « bon » étudiant du Sud dans la mondialisation, et la constitution d'une nouvelle élite subsaharienne formée au Maghreb issue des classes moyennes et supérieures, et dont la demande sociale produit déjà ses effets en termes de politiques publiques d'enseignement et d'immigration.

Publications en cours (sous presse)

Maghreb et sciences sociales 2009-2010. Thème 1. *Nouveaux usages touristiques de la culture religieuse au Maghreb.* Thème 2. *Audiovisuel et création cinématographique au Maghreb. Socio-anthropologie de l'image.* L'Harmattan, Paris, janvier-février 2010.

Clémentine Gutron, *Jeux généalogiques sur l'Antiquité : l'archéologie en Tunisie (XIX^e-XX^e siècles)*. IRMC - Karthala, Paris, mars 2010.

HORAIRES

Horaires d'ouverture de la salle de lecture

Janvier-juin/septembre-décembre :
les jours ouvrables, du lundi au vendredi :
9h-17h

Juillet : les jours ouvrables, du lundi au
vendredi : **8h30 à 14h30**

Il a été convenu d'élargir les horaires
d'ouverture, anciennement : **10h00-17h30** et
depuis le 2 mars 2009 : 9h00-17h.

Fermeture annuelle : le mois d'août

La Lettre de l'IRMC, pour son deuxième numéro, et à l'occasion de cette nouvelle année, propose de vous faire découvrir l'activité de la bibliothèque de l'institut à travers quelques chiffres issus des statistiques de fréquentation et de consultation pour l'année 2009 :

4245

Nombre de visiteurs en 214 jours d'ouverture. Une nette augmentation par rapport à l'année précédente due à l'ajout d'une heure journalière d'ouverture (soit 40 heures au lieu de 35 heures par semaine), à l'ouverture aux étudiants inscrits en LMD au lieu des étudiants inscrits en master et chercheurs uniquement, ainsi qu'aux retombés d'un effort de communication externe.

6195

Nombre de consultations sur l'année 2009, soit 29 documents consultés par jour. 61% des consultations concernent les ouvrages, 30% les périodiques et le reste est partagé entre les brochures et le Fonds ancien des documents de la Résidence Générale de France en Tunisie.

19

Moyenne / jour du nombre de lecteurs de la bibliothèque de l'institut, du 1er janvier au 31 décembre 2009. Ces derniers consultent en moyenne deux documents au cours de leur recherche.

368

Nombre de nouveaux visiteurs inscrits au cours de l'année 2009. On compte parmi ces nouveaux lecteurs 253 étudiants et 101 chercheurs venant de disciplines aussi

diverses que l'histoire (26), l'architecture et l'urbanisme (21), la sociologie et l'anthropologie (19) ou encore le droit (13).

708

Nombre de nouvelles acquisitions de l'institut. La bibliothèque de l'IRMC s'est en effet enrichie de 396 ouvrages et brochures provenant des fonds conservés dans les magasins et non encore traités ainsi que d'une commande de 312 ouvrages actuellement en cours de traitement par le département de la documentation.

Il est à noter que très peu d'acquisitions proviennent de dons ou d'échanges.



BIBLIO SHS

De façon générale, le portail « BiblioSHS » donne accès à un ensemble de ressources documentaires (académiques ou commerciales) en Sciences humaines, sociales et économiques, à travers une offre en accès libre (à partir de www.biblioshs.inist.fr) ou réservé à un laboratoire scientifique (en l'occurrence l'USR 3077 du CNRS). Ses ressources sont diverses puisqu'il s'agit aussi bien de revues électroniques, de bases de données, d'annuaires, de sites SHS que de monographies et de publications électroniques...

Ce portail permet, en particulier, d'accéder à plus de 3 500 monographies en texte intégral (actes de congrès, rapports et papiers de recherche, thèses, ouvrages). En outre, il propose plus de 8 000 titres de périodiques, également en texte intégral – dont plus de 900 revues en accès libre, ainsi que les archives de plus de 1 200 revues (JSTOR, Periodicals Archive Online ...). Il offre enfin l'accès à plus de 50 bases de données internationales (Web of Knowledge : Arts & Humanities Citation Index, Journal Citation Reports, Social Sciences Citation Index ...).

Il vous est possible de télécharger un article sur l'ordinateur de l'IRMC, afin de l'envoyer par courriel à votre adresse, ou de l'imprimer en en faisant la demande au documentaliste responsable de la salle de lecture.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Inscription

Pour obtenir gratuitement une carte de la Bibliothèque de l'IRMC, il convient de présenter une pièce d'identité officielle et, pour les étudiants, l'attestation d'inscription universitaire en cours de validité (ou la carte d'étudiant annuelle). La carte de lecteur qui vous est délivrée est valable pour un an (renouvelable). Elle doit être déposée sur le bureau du documentaliste responsable de la salle de lecture, à chaque visite.

Autres pièces à produire pour une première inscription :

- Étudiants LMD : une photo d'identité ; une photocopie de la carte d'étudiant ; une photocopie de la carte d'identité nationale ;
- Chercheurs et universitaires : une photo d'identité ; une photocopie de la carte d'identité nationale (ou une attestation de fonction si la mention du statut d'universitaire n'est pas indiquée sur la carte d'identité nationale).

Renseignements assurés par des documentalistes

- Accès sur place aux bases bibliographiques en Intranet (2 postes de travail réservés aux recherches des lecteurs)
- Accès aux bases de données numériques *via* le portail « BiblioSHS » (30 mn réservées à chaque consultation).

Conditions d'accès aux documents

Consultation exclusivement sur place : des fiches de demande de consultation sont à votre disposition. Entre 13h et 14h, la bibliothèque reste ouverte, mais les demandes de consultation sont différées.

Prêt extérieur : non

Prêt inter-bibliothèques : non

Thèses

Consultation et reproduction partielle soumises à autorisation des auteurs.

Autres services

- Reproduction d'extraits d'ouvrages ou d'articles sur demande : 0, 070 DT la page, payables à l'avance en cas de reproduction différée ; certains documents fragiles sont exclus de la photocopie.
- Impression à partir des bases de données numériques : 0, 100 DT la page.

Renseignements pratiques :

bibliotheque@irmcmaghreb.org

Public

Universitaires, chercheurs et étudiants LMD.

Séminaires et colloques

✓ 08 - 30 janvier 2010 Sousse (TUNISIE)

Espaces d'action, espace en action : la Méditerranée à l'invite de la géographie
Colloque organisé par le département de géographie de la Faculté des lettres et des sciences humaines, Université de Sousse.
Contact : colloqgeographysousse@gmail.com

✓ 11 - 12 février 2010 Sfax (TUNISIE) *Environnement et développement durable : l'apport des sciences sociales*

Colloque international organisé par la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Tunis, Groupe d'Etudes pour le Développement et l'Environnement Social (GEDES)
Contact : gedecolloque2010@yahoo.fr ; r.abdmouleh@gmail.com ; bechir_org@yahoo.fr ; bechir.larbi@flshs.rnu.tn

✓ 15 - 17 février 2010 Gênes (ITALIE) *La révolution néo-libérale dans les villes euro-méditerranéennes (Entre violence, médiations et prolifération des interactions à travers les nouvelles mobilités humaines et les échanges multiples)*

Atelier de travail organisé par l'Université de Gênes et le réseau Ramses2. Faculté des sciences de l'information corso Podestà 2, 16128 Genova
Contact : palidda@unige.it

✓ 16 - 19 février 2010, Brazzaville (CONGO)

Sociologie des mutations, mutations des sociétés
Colloque organisé par l'Université Marien Ngouabi, Faculté des lettres et sciences humaines, Brazzaville et l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF)

✓ 17 - 18 février 2010, Oran (ALGERIE) *Ecole/famille en Algérie : quels modèles éducatifs ?*

Séminaire organisé par Le Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle (CRASC) d'Oran
Contact : dsst@crasc.org

✓ 24 - 26 février 2010, Tunis (TUNISIE) *Les archives, la société et les sciences humaines*

Colloque organisé par les Archives nationales de Tunisie et le CERES
CERES, 23 rue d'Espagne, 1000 Tunis

✓ 09 - 11 mars 2010 Tunis (TUNISIE) *Tourisme méditerranéen et crise mondiale*

Colloque organisé par le CERES, le PRM-UGI et MERC

Contact, résumé à envoyer avant le **31 octobre 2009** à : Hassen El Annabi : webmaster@ceres.rmt.tn ; Abdelwahab Ben Hafaied : w.hafaied@yahoo.fr ; Maria Paradiso : paradiso@unisannio

✓ 11 - 12 mars 2010, Oran (ALGERIE) *Quelle formation pour quels emplois ?*

Colloque national organisé par le Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle (CRASC) d'Oran
Cité Bahi Ammar bloc A
N°1 Es-Senia ORAN BP 1955
ORAN EL M'NAOUOUER

✓ 18 - 19 mars 2010, Mont Saint-Aignan (FRANCE)

Après le postcolonial, décoloniser la géographie
Colloque organisé par le laboratoire Ailleurs (EA 2534) de l'Université de Rouen.
Contact : odette.louiset@univ-rouen.fr

✓ 18- 20 mars 2010 Essaouira (MAROC)

Les juifs dans les migrations maghrébines à l'époque moderne et contemporaine : Spécificités, échanges et recompositions identitaires

Colloque international organisé par le Centre Jacques Berque en collaboration avec l'Institut universitaire de la Recherche scientifique (IURS), l'Institut des Études africaines (IEA) et l'IRMC, en partenariat avec la Fondation Essaouira Mogador et l'Alliance franco-marocaine d'Essaouira.
Contact : Tél : 037 76 96 91, Fax : 037 76 96 85

✓ 02- 03 avril 2010, Tunis (TUNISIE) *Formation et employabilité*

Colloque organisé par le CERES et l'institut national du travail et des études sociales, Tunis
CERES, 23 rue d'Espagne, 1000 Tunis
Contacts : Ali.belhaj@gnet.tn

✓ 15 - 16 avril 2010, Oujda (MAROC) *Banques et institutions de micro finance : partenaires ou véritables concurrents sur la voie d'un développement soutenable*

Colloque international organisé par l'Université Mohamed Ier, faculté des sciences juridiques économiques et sociales d'Oujda. Contact : rifkigestion1@gmail.com (Samira Rifki).

✓ 15 - 17 avril 2010 Tunis (TUNISIE) *Eau, lien social et dynamiques locales*

Colloque International organisé par l'Association Tunisienne de Sociologie, l'Association Internationale des Sociologues de Langue Française, le Laboratoire Régions et Ressources Patrimoniales de Tunisie.
Contacts : Hassane Mouri : hassanmouri@hotmail.com ; Denis Salles : dsalles@univ-tlse2.fr

✓ 20 - 22 avril 2010, Annaba (ALGERIE)

Environnement urbain et développement durable. Entre discours politiques et pratiques d'aménagement

Séminaire international organisé par l'Université Badji Mokhtar – Annaba – Faculté des Sciences de la Terre, département Aménagement.
Laboratoires de Recherche « Ressources Naturelles et Aménagement », « Architecture et Urbanisme ».

✓ 26 - 28 avril 2010, Bruxelles (BELGIQUE)

Migrations, pluralisation et ethnicisation des sociétés contemporaines. Nouvelles perspectives empiriques et théoriques

Colloque organisé dans le cadre des activités du GT 18 Ethnicité, migrations et citoyenneté avec l'École Doctorale de Université Libre de Bruxelles. Institut de Sociologie.
Contact : Secrétariat du Colloque, Irina Bussoli, METICES-GERME.
Tel. +32 (2) 650 31 82/3798
Fax. +32 (2) 650 46 59

✓ 06 - 07 mai 2010, Tunis (TUNISIE) *Identités en mutation : L'Europe et le Bassin méditerranéen*

Colloque organisé par le CERES et la Maison des sciences de l'homme, Nantes
CERES, 23 rue d'Espagne, 1000 Tunis

✓ 25 - 26 mai 2010, Lille (FRANCE) *Patient, personne, citoyen, client... usager ? Place, rôles et figures mouvantes dans le champ de la santé. Analyse et perspectives critiques*

2^{ème} colloque international francophone organisé par l'équipe Communication - Systèmes, Interactions, Santé (C-SIS)
Contact : Cédric Routier
cedric.routier@istc.fr

✓ 27 - 29 mai 2010, Courtrai (BELGIQUE)

Migration et identités interculturelles et/en espaces frontaliers (XIX^e et XX^e siècles)

Colloque international organisé par Le Centre d'Histoire des Relations Interculturelles.
Site web CHIR colloque : www.kuleuven-kortrijk.be/chir/colloque

✓ 09 - 12 juin 2010, Dijon (FRANCE) *Recherche et Environnement : quelle place pour les sciences humaines et sociales ?*

3^{ème} Colloque organisé par l'Association pour la recherche en Psychologie Environnementale (ARPEnv) et l'Université de Bourgogne. Date limite de soumission : 1^{er} mars 2010. Contact : Pr. Karine Weiss, Université de Bourgogne.
Tel : +33 6 33 87 38 89 ;
Fax : +33 3 80 39 67 02

✓ 17 - 19 juin 2010 Paris (FRANCE)

Fins d'empire

Congrès annuel de la Société française d'histoire de la colonisation française, Université Paris 8 (Vincennes - Saint Denis).
Contact : fchsparis@gmail.com ;
<http://www.frenchcolonial.org>.

✓ **18 juin 2010, Paris (FRANCE)**
2ème Journée d'études des doctorants en sociologie des groupes professionnels
Organisée par RT1 de l'AFS «Savoirs, Travail et Professions». Date limite d'envoi des résumés : 15 février 2010, à IRESCO, 63 rue Pouchet, Paris 17^e.

✓ **21- 23 Juin 2010 Tunis (TUNISIE)**
Stratégies de développement : Quel chemin parcouru ? Quelles réponses face aux nouvelles contraintes économiques et climatiques ?
VI^{ème} colloque international organisé par le laboratoire Prospective, Stratégie et développement Durable (FSEG Tunis).
Contact et informations: www.ps2d.net

✓ **21 - 24 juin 2010 Genève (SUISSE)**
Relations intergénérationnelles, enjeux démographiques
XVI^e Colloque international de l'AIDELF (Association internationale des démographes de langue française) "Relations intergénérationnelles enjeux démographiques".
Contact : AIDELF, 133, boulevard Davout 75980, Paris-Cedex 20 ;
<http://www.aidelf.org>.

✓ **26 - 28 juin 2010, Oran (ALGERIE)**
Regard sur le terrain : le national et le local en Afrique du Nord
Colloque annuel de l'Institut américain d'études maghrébines.
Contact : www.cema-northafrica.org ;
contact@cema-northafrica.org

✓ **29 - 30 juin 2010, Saint-Louis (SÉNÉGAL)**
Regards croisés sur les migrations internationales féminines et la protection sociale
Rencontre internationale, organisée par le Groupe d'Études et de Recherches sur les Migrations et Faits de Sociétés (GERM) à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis

(Sénégal).
Date limite des propositions de communication : 1^{er} mars 2010.
Contact : germ@germ.sn.

✓ **8 - 9 juillet 2010 Casablanca (MAROC)**
Professions et métiers dans le monde méditerranéen
Deuxième Colloque international organisé par CR 32 de l'ASLIF (Savoirs, métiers, identités professionnelles) en coopération avec L'Ecole Hassania des Travaux Publics de Casablanca.
Contact et informations : Grazia Scarfo Ghellab ; grazia.scarfo@gmail.com

✓ **9 - 23 juillet 2010 Tunis (TUNISIE)**
26ème session de l'académie internationale de droit constitutionnel
Cité des sciences, Boulevard du 7 novembre , BP 72, 1013 Menzah 4
Contact : Tél. : 71 753 724 ;
Fax. : 71 234 475.

✓ **11 - 17 juillet 2010 Göteborg (SUEDE)**
Congrès 2010 de l'Association internationale de sociologie
Communication à rendre avant le 4 mai 2010.
Contact : http://www.isa-sociology.org/congress2010/fr/dates_importantes.htm

✓ **24 - 29 septembre 2010, Hammamet (TUNISIE)**
Les systèmes de santé en transition : les régulations actuelles et futures dans l'Union Européenne et son voisinage méditerranéen.
Colloque organisé dans le cadre des 8^{ème} journées internationales d'études Jean Monnet.
Contact : Université Montesquieu – Bordeaux IV ; et vvars.bernard@yahoo.fr.

Mohamed Nachi, professeur à l'Université de Liège. Contact : m.nachi@ulg.ac.be

Aperçu des pratiques alimentaires en milieu amazigh (berbère)
Numéro thématique de la revue AWAL (Cahiers d'études berbères)
Contact : Marie-Luce Gélard (Université Paris-Descartes)
mlgelard@yahoo.fr et marie-luce.gelard@parisdescartes.fr

L'Année sociologique, "Sociologie de la consommation"
Appel à communication est lancé pour un numéro spécial "Sociologie de la consommation" de *L'Année sociologique*
Contact : secretariat.annee-sociologique@paris-sorbonne.fr ;
annie.devinant@paris-sorbonne.fr ou Simon Langlois Simon.langlois@soc.ulaval.ca

Le lien intergénérationnel : entre transmissions et tensions
Pour le n° 8 janvier 2011 de la revue Recherche familiales
Date limite : 15 mai 2010.

Ouverture du diplôme d'université "Etude de la francophonie et de la Mondialisation"
Date limite de dépôt des dossiers : mercredi 17 février 2010.
Institut pour l'Etude de la Francophonie et de la Mondialisation, Université Jean Moulin - Lyon 3, 1, rue de l'Université - 69007 Lyon - BP 0638 - 69239 Lyon Cedex 02. Contact :
Tel. : (33) 4 78 78 73 73
courriel : iframond@univ-lyon3.fr
<http://iframond.univ-lyon3.fr>

Appels à contributions

Les espaces publics au Maghreb. Au carrefour du politique, du religieux, de la société civile, des médias et des NTIC
Publication d'un numéro spécial de la revue *Hermès*, n° 3, 2010. *Hermès*. Cognition, Communication, Politique, coordonné par

Pour toute proposition d'insertion d'informations (appels à communications, contributions ou autres), merci de contacter le service communication de l'IRMC : hayet.naccache@irmcmaghreb.org



Responsable de *la Lettre de l'IRMC* : Pierre-Noël Denieul
Responsable Communication : Hayet Naccache
Secrétaire de rédaction : Romain Costa
Conception graphique : Bisma Ouraïed

IRMC, 20 rue Mohamed Ali Tahar, Mutuelleville, 1002 TUNIS
Tél : (216) 71 796 722 / Fax : (216) 71 797 376
E-mail : direction@irmcmaghreb.org
Site internet : www.irmcmaghreb.org